

[Écran noir ; citation blanche sur fond noir pendant 10 secondes :] ***Pour parler par images, chaque sujet animal enserre son objet dans les deux branches d'une pince —une branche perceptive et une branche active*** [à la ligne] **Jacob von Uexküll, 1934.** [Gros plan esthétisant, fond musical généré à partir du bruit enregistré des gouttes d'eau de pluie ruisselante ; arrivée progressive d'une limace dans le champ de la caméra ; contre jour. Voix off :] ***La perception rétinienne de son environnement immédiat reste synthétique chez l'escargot, son monde est vaporeux et sa colorimétrie est assimilable à celle de l'ORTF avant la révolution télévisuelle du 1^{er} octobre 1967 à 14h15. Si l'animal enserre son objet entre deux pinces l'une perceptive et l'autre active,*** [avancée lente et rythmée du gastéropode sur pizzicato aquatique] ***l'escargot enserre l'objet de son attention entre deux cornes ou tentacules rétractiles*** [le mollusque apparaît dans la lumière]. [Traversée de la limace en mode avance rapide par rapport au déplacement réel] ***l'être humain avance trop vite pour être perçu par l'escargot, sa présence n'est que reliquat spectral*** [ondulations syncopées du gastéropode *limacidé*, torsion simultanée du bouclier et de la crête médiadorsale]. ***L'homme n'existe pratiquement pas pour l'escargot, un seul objectif l'anime, subvenir à ses besoins nutritionnels.*** [Plan fixe suivant : focus sur l'escargot en plein repas] ***l'escargot aspire les aliments par l'intermédiaire de sa radula aux aspérités râpeuses, une sorte de tapis roulant lingual sur lequel voyagent les denrées alimentaires ensuite redirigées vers l'intestin en pleine période de floraison ; son appétit appartient à la catégorie Super Size Me, il consomme jusqu'à 40% de son poids à l'heure.*** [Apparition d'un hérisson dans le champ de la caméra, basculement du niveau sonore vers des eurythmies plus *dark*] ***d'un niveau trophique à l'autre et en parlant alimentation... Le hérisson se tient juste au-dessus de l'escargot, maillon précédent de la chaîne alimentaire, il est l'un de ses prédateurs principaux*** [aucune réaction de la part du gastéropode]. ***Mais l'escargot est un animal à sang froid, il reste concentré sur son objectif premier de sustentation. Il doit attendre que le niveau d'hygrométrie soit suffisant (80%) pour sortir de sa coquille et se rafraîchir, se nourrir, se reproduire —malheureusement les pluies toxiques le contaminent peu à peu, son espérance de vie est raccourcie par le capitalisme global.*** [Retour sur l'escargot exit la *guest star*, à cannelure externe menaçante, du champ visuel]. ***La sole de reptation lui permet d'exercer un contrôle parfait des glissades sur plantes herbacées comestibles accompagnées de sécrétions colloïdales complexes à haute viscosité. Il est végétarien mais on dénombre quelques actions nécrophages ou cannibales chez certaines espèces telle l'américaine *Euglandina rosea* (une dévoration à l'image du « Radeau de la Méduse » version Darwin plutôt que Géricault, antithèse parfaite de l'Arche de Noé, accélération plus que significative de la sélection naturelle). Quelque soit la nature des aliments ingérés, ils suivent invariablement le même trajet du bulbe buccal à l'intestin rectum.*** [Re-enter la *guest star*] ***Ressentant l'appel de la faim, le hérisson, en tant que personnage secondaire, tient à signaler sa présence au cœur du réseau trophique en milieu boisé*** [fin de l'intermède et autres *featurings* ; retour au personnage principal de l'histoire ; fondu enchaîné et arrivée d'un second escargot dans le champ visuel de l'escargot N°1]. ***La vision télescopique de l'hélix*** [zoom avant, on distingue nettement le grain perlé de la peau, la flexibilité de ses tentacules et sa coquille lustrée d'humidité, dégoulinante de

stupre] **à l'instar d'un câble électro-optique sous-marin aux multiples lignes de détection** [l'escargot se dédouble dans le reflet d'une flaque d'eau au cœur de laquelle il évolue] **cherche à capter les masses floues et imprécises de particules lumineuses** [zoom arrière], *sorte d'équivalent visuel au mirage gravitationnel* [l'escargot dédoublé glisse sur le sol imbibé]. **Pas de cônes, pas de couleurs** [gros plan sur une tentacule surmontée d'un œil en contre jour, intensification de la bande sonore]. **La vie de l'escargot est celle des anges de Wenders** [fondu enchaîné sur le second escargot]. **Espace tactile et espace visuel se distinguent dès qu'il y a œil**, [2 paires de cornes se juxtaposent en surimpression pelliculée] **mais l'escargot a deux cornes supérieures avec lesquelles il regarde et deux cornes inférieures avec lesquelles il tâte le terrain et le sent** [caméra face soleil, flares]. [Noir puis fondu enchaîné sur la coquille de l'escargot, vue du dessus] **sa coque de calcaire en spirale colorée, dont il ne perçoit pas les nuances**, [plan plus large, viscosité translucide et brillante de son passage sur humus + trainées baveuses] **s'enroule dans le sens des aiguilles d'une montre, de manière quasi exclusive** [détail : résidus de terre collés sur l'épiderme aux gaufres identiques à des grains de riz gluant]. **Il y loge tous les organes lui permettant de pouvoir vivre au jour le jour** [travelling le long de la carapace, tentacules du deuxième escargot grimpé sur son dos et avançant lentement] : **un foie, un rein, le cœur, un poumon, les glandes génitales** [fusion des deux escargots, agitation au ralenti des tentacules dressés, baiser liquide, ventouse ectoplasmique]. **Pour le chercheur néerlandais Joris M. Koene, le lancement du dard ou dart-shooting est une composante optionnelle du comportement sexuel, supportant l'hypothèse de la manipulation du partenaire** [mélange corps glutineux, humus et terre noire sur fond flouté vert cru humidifié]. **Le dard injecte des hormones permettant la copulation des hermaphrodites, elle affecte un genre, un rôle aux partenaires sexuels** [cornes croisées]. **La sécrétion abondante de mucus lui sert de lubrifiant et permet une meilleure circulation des spermatozoïdes.** [Vibration spasmodique des corps mous, limace en arrière plan, témoin involontaire de la scène *hot*] **sa vision télescopique est hermaphrodite et simultanée** [contractions ondulatoires de corps mous sur musique ambiante de type Nature & Découverte]. **Alternativement mâle et femelle, l'escargot bénéficierait-il d'une vision non générée ?** [Glissement langoureux et chorégraphié du corps du deuxième escargot sur la coquille du premier]. **Certains escargots aquatiques (les physes) sont aphalliques et s'autoengendrent, donnant naissance à des répliques** [zoom arrière, coquille superposées dans l'écrin de verdure humecté de rosée]. **La vision hermaphrodite de l'escargot engendre t'elle des monstres ?** [Ombres portées, abstraction de l'image, decrescendo de l'habillage sonore]. **Ou l'escargot ferait-il mentir le naturaliste évolutionniste Charles Darwin pour qui la nature est censée avoir horreur de l'autofécondation perpétuelle.** [Flash mentaux de l'escargot qui ne peut s'empêcher de penser à la nourriture, le sexe ça vient en deuxième position] **à sa décharge, le décor de cette scène d'amour est parfaitement comestible. L'acte sexuel pouvant durer de 10 à 15 heures il est préférable d'avoir ingéré quelque chose avant. Mais l'escargot a pris trop de risques, il s'est montré inconscient en négligeant la présence du prédateur** [cris effrayants, bande sonore de film d'épouvante] **le hérisson n'a pas dit son dernier mot.** [L'étreinte des mollusques non segmentés se prolonge et semble atteindre son paroxysme orgasmique] **le hérisson fond sur l'escargot et l'avale d'un coup d'un seul. La « nature » est régie par des lois de conservation et de prédation liées à l'équilibre écosystémique. La disparition brutale du gastéropode ne marque la fin d'aucune aventure.** [Noir, générique de fin].

Sources :

- Joris M. Koene, *Behavioral and neurobiological aspects of dart shooting in the garden snail Helix aspersa*, 1999
<http://www.jkoene.dds.nl/>
- Documentaire sur les escargots de Laurent Dierick & Sophie Mentior, *Les Rois du temps*, 2007
http://www.dailymotion.com/video/xczpg5_les-rois-du-temps_creation
- Jacob von Uexküll, *Mondes animaux et mondes humains*, Denoël, 1984